si peu redoutable qu'elle soit, suffit largement pour la neutraliser.

"Il est vrai que l'Angleterre se flatte de pouvoir bombarder impunément les côtes de l'Italie et de la mer du Nord; mais le monitor turc coulé par des canons russes de très-médiocre calibre, après la bataille de Lissa, tend à prouver que les lourdes cuirasses dont on a surchargé les navires de guerre ne servent qu'à les faire sombrer plus vite; et d'ailleurs ces cuirasses ne nous protègeraient nullement contre le choc de deux millions d'Allemands massés sur les Vosges. Mais admettons qu'après une lutte aussi douloureuse que sanglante nous en sortirions vainqueurs, quel serait le prix de notre concours? Une rançon de douze milliards! Où les prendrions-nous? La Belgique! L'Angleterre nous la refuserait. L'Alsace et la Lorraine? Nous n'avons qu'à nous tenir tranquilles, elles nous reviendront, ou l'on nous en rendra l'équivalent et au-delà."

Si j'ai reproduit ce passage en entier c'est qu'il répond aux deux points d'interrogation qui se dressent plus sinistres de jour en jour à la fin de chaque dépêche télégraphique. Que va faire l'Angleterre? Que va faire la France?

Battue en Europe après l'avoir été en Asie, la Russie se trouve aujourd'hui dans une situation plus critique que jamais; mais y restera-t-elle? L'Allemagne peut-elle l'y laisser? Et si l'Allemagne intervient; l'Autriche et l'Angleterre n'interviendront-elles point? Jusqu'ici tous les efforts de l'Allemagne se sont bornés à contenir l'Autriche, que la Hongrie surtout poussait à la guerre.

Aujourd'hui les étonnantes nouvelles que le télégraphe nous apporte nous font voir les armées Russes écrasées et pour bien dire cernées et bloquées dans la Bulgarie entre les Balkans qu'elles avaient passées si heureusement, et les forces Turques victorieuses. Les correspondances anglaises nous représentent toute l'affaire comme une déroute complète et comme si les Russes avaient toute retraite coupée, grâce à l'habileté stratégique et au courage de leurs ennemis qui les auraient attirés dans un terrible guet-apens. Les détails que l'on nous donne déjà sur la bataille de Plevna, la représentent comme un désastre irréparable. Et cependant la Russie ne peut rester vaincue; elle possède d'immenses ressources, et devra les épuiser avant de succomber dans une guerre entreprise avec la